



Communiqué de presse

ZERMATT SUMMIT 8-10 SEPTEMBRE 2017 « Humaniser l'innovation »

Un sommet économique pour témoigner des « milliers de révolutions silencieuses » qui se déroulent actuellement



Le charmant village de Zermatt, dans le Valais suisse, a accueilli du 8 au 10 septembre dernier la 6^e édition de la rencontre économique qui porte son nom, le Zermatt Summit.

Près de 120 participants - chefs d'entreprise, chercheurs, économistes, avocats, hommes de loi, mais aussi philosophes et religieux, ont assisté pendant ces 2 journées complètes à des conférences et des débats, et participé à des discussions en ateliers avec les intervenants, tous de très haut niveau, à l'instar de Guibert Del Marmol, Gunter Pauli, Navi Radjou, Tomáš Sedláček ou Jean-Philippe Desbiolles¹.

Depuis la 1^{re} édition en 2010, ce sont près de 1 000 personnes provenant de 45 pays qui ont participé au Zermatt Summit.

Comme son sous-titre l'indique, le Zermatt Summit 2017 s'est intéressé à l'innovation, avec des exemples très concrets apportés par les différents conférenciers et participants aux tables rondes : dans une première partie à l'**innovation technologique** et à ses aspects durables, puis à l'**innovation managériale** et aux façons de remettre les hommes et les femmes au centre de l'entreprise et donc de la société, et enfin à l'innovation représentée par l'**intelligence artificielle** et les robots, avec tous les questionnements que cela représente également pour la place de l'Homme dans une société de plus en plus « digitalisée ».

[- Sommaire page suivante -](#)

¹ Voir le programme détaillé en annexe.



Sommaire

- Présentation du Zermatt Summit par Christopher Wasserman, Président de la Zermatt Summit Foundation (p. 3)
- Extrait de l'allocation de bienvenue de Christopher Wasserman lors du Zermatt Summit 2017 (p.5)
- Synthèse de Jean Staune, Directeur sur Programme du Zermatt Summit 2017, sur les interventions et présentations de vendredi soir à samedi midi (p. 6)
- L'essentiel sur les tables rondes (p. 7)
- Citations entendues lors des présentations et des tables rondes (p. 9)
- Synthèse exécutive finale par Christopher Wasserman (p. 12)
- Témoignages (p. 13)
- L'actualité des *Keynote Speakers* Gunter Pauli, Guibert del Marmol, Navi Radjou (p. 15)
- Service à la presse : visuels et organisations d'interviews, contact presse (p. 17)
- Annexe : rappel du programme du Zermatt Summit 2017 (p. 18)



Guibert Del Marmol pendant sa présentation
L'économie « régénératrice » : économie, écologie et sens

« Des milliers de révolutions silencieuses sont déjà en cours, témoignant de la naissance d'une nouvelle économie régénératrice »

Guibert Del Marmol

Un sommet inspirant pour agir et en finir avec la « sinistrose » ambiante

« Avec une nouvelle vision de l'économie, il existe autour de nous des solutions d'abondance, aptes à créer de nouvelles activités, de nouvelles entreprises et de nouveaux emplois, de façon créative et respectueuse de l'environnement et de l'humain ».

Christopher Wasserman, Président de la Zermatt Summit Foundation

« Derrière le Zermatt Summit se trouve une fondation d'utilité publique basée en Suisse, dans le canton du Valais. Son objectif est de remettre l'homme au centre de l'économie et de l'entreprise, au service du bien commun. Par bien commun, nous entendons l'ensemble des conditions de la société qui font que comme individu ou comme groupe nous arrivons à vivre ensemble.

Humaniser l'innovation et la mondialisation, le thème de cette année, est en fait notre sujet général depuis le début du Zermatt Summit. L'idée n'est pas d'être un "anti-Davos" ou un "anti-Porto Alegre" : nous ne nous sommes pas contre la mondialisation, mais pour nous celle-ci ne peut connaître un développement réussi qu'en mettant la question de l'homme au centre. Nous ne pouvons pas nous comparer au sommet de Davos : notre objectif n'est pas le développement du business, mais d'inspirer les individus, les entreprises et des organisations à mettre en pratique des idées nouvelles au service de la personne et du bien commun. Avec l'idée centrale que derrière l'innovation il y a toujours un homme, une femme, engagé(e) et décidé(e) à agir.



Christopher Wasserman

C'est pour cela que, dans la pratique, **ce sommet ne s'adresse pas uniquement au monde de l'entreprise, mais aussi à des membres de la communauté scientifique, à des penseurs, à des artistes et aux politiques.** L'idée derrière le Zermatt Summit est que chaque individu peut être un acteur du changement, comme consommateur, comme citoyen, comme acteur économique... Mais la cible du Zermatt Summit reste il est vrai avant tout les chefs d'entreprises, pour que le monde des affaires devienne une force de changement, une force de proposition pour le bien commun. **Car si les dirigeants et les personnes en position de responsabilité sont convaincus de ce potentiel qui est le leur, alors ils peuvent changer ce qui se passe dans leur organisation, dans leur entreprise et donc dans la société.**



Atelier de discussion libre animé par Gunter Pauli au Zermatt Summit 2017

Concrètement, pour aller au-delà des idées, la Zermatt Summit Foundation a été l'inspirateur direct, le catalyseur, de différents projets qui ont créé des emplois dans des nouveaux modèles économiques. Pour citer quelque chose de précis et d'important, nous avons soutenu financièrement l'ONG Ashoka, qui est un réseau mondial d'entrepreneurs sociaux, pour un concours de projets au niveau européen, auquel ont participé des entreprises internationales connues comme Danone, Merck ou SAP. Le but était de créer de nouvelles entreprises, avec bien sûr des objectifs de rentabilité économique mais aussi de résoudre des problèmes sociaux et environnementaux. SAP, qui est un des leaders mondial de la création de logiciels pour les entreprises, a suite à cela embauché de jeunes autistes, après avoir découvert que ces personnes, qui étaient exclues du marché du travail, ont une capacité supérieure à la moyenne de se concentrer et de focaliser leur intelligence. Ces autistes sont aujourd'hui employés comme programmeurs chez SAP.

Mais ce genre d'idées et de démarches n'est malheureusement pas encore suffisamment répandu aujourd'hui. **Nous essayons ainsi d'être un catalyseur pour essayer d'augmenter la visibilité d'entreprises, d'organisations et d'individus qui travaillent dans la direction d'un développement dynamique et harmonieux de l'économie et de la société, en se basant sur l'humain.**

Si on écoute les nouvelles ambiances, il en ressort l'impression d'une espèce de sinistrose, avec une incapacité d'agir. Mais en fait il existe énormément de possibilités pour avancer. Pour ne parler que d'une seule parmi les passionnantes interventions auxquelles nous avons eu droit lors du Zermatt Summit 2017, Gunter Pauli nous a brillamment démontré qu'avec une nouvelle vision de l'économie, il existe autour de nous des solutions d'abondance, aptes à créer de nouvelles activités, de nouvelles entreprises et de nouveaux emplois, de façon créative et respectueuse de l'environnement et de l'humain »

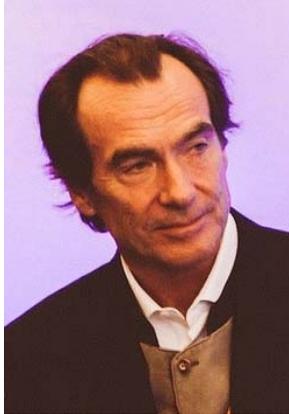
Christopher Wasserman



Une partie des participants de la 6^e édition du Zermatt Summit



Extrait de l'allocution de bienvenue de Christopher Wasserman



« Les précédentes révolutions industrielles ont libéré l'humanité de l'énergie animale, ont rendu possible la production de masse et ont apporté les énormes capacités du monde digital à des milliards de personnes.

Au fil des siècles, l'innovation scientifique a changé la société, allant de la première révolution industrielle, de l'invention de la presse de Johannes Gutenberg, à la deuxième révolution, la découverte de la machine à vapeur, puis à la troisième, la découverte de l'ordinateur personnel et de l'internet au 20e siècle.

La présente quatrième révolution industrielle est cependant fondamentalement différente. Elle se caractérise par une gamme de nouvelles technologies qui réunissent à la fois les mondes physique, numérique et biologique, affectent toutes les disciplines, les économies et les industries, bouleversant même l'idée de ce que signifie être humain.

Les changements et les ruptures qui en résultent signifient que nous vivons une époque de grandes promesses mais aussi de grands périls. Le monde offre le potentiel de connecter plusieurs milliards de personnes aux réseaux numériques, d'améliorer considérablement l'efficacité des organisations et même de gérer les ressources de façon à pouvoir régénérer l'environnement naturel, ce qui pourrait nuire aux révolutions industrielles précédentes ».

« Je crois cependant que toutes les formes d'innovation, pas seulement technologiques, peuvent avoir des répercussions très bénéfiques sur les conditions de vie et sur la vie humaine, mais que nous devons être conscients des risques inhérents à leur mise en œuvre.

Nous devons explorer ensemble des modèles économiques et commerciaux novateurs, basés sur un meilleur accès à des données faciles partagées (créer un maillage). Ces nouveaux modèles sont déjà en train de se mettre en place en raison de différents facteurs : la récession, qui nous incite à redéfinir les relations humaines et à donner du sens à ce que nous faisons, la croissance démographique, la vie urbaine, les changements climatiques, la défiance envers les grandes marques ayant avec un comportement contraire à l'éthique.

Mais la véritable révolution commence dans le cœur humain. **L'innovation commence par le leadership et l'ingéniosité humaine.** Elle commence lorsque nous nous autorisons à penser qu'un autre type d'économie pourrait être possible. Le monde réel naît toujours de nos idées.

Il est temps de faire un rêve plus profond, dans lequel une économie régénératrice serait construite autour d'idéaux comme la justice, la vie en communauté, la durabilité, profitant à tous plutôt qu'à quelques uns seulement, et permettant à la personne humaine et à notre planète de s'épanouir ».

Synthèse de Jean Staune sur la première partie du Sommet : L'avenir est aux entreprises « intégrales »

« Le monde moderne doit arrêter de penser de façon réductionniste, en "silos sectoriels". Il faut une pensée transversale, une pensée holistique».

Jean Staune, Directeur du programme du Zermatt Summit 2017

« Pour certains observateurs, notre société serait aujourd'hui montée sur une "bicyclette folle" que l'on ne peut arrêter et qui se dirigerait droit vers un précipice. C'est pourquoi certains veulent arrêter cette bicyclette, en prônant la décroissance. Mais le problème est que si une bicyclette s'arrête soudainement à plein vitesse, c'est la chute grave assurée.



Jean Staune

Gunter Pauli a cependant montré dans sa présentation que l'on peut aller "plus vite et mieux" (*faster and better*) dans bien des domaines, alors que de son côté Tomáš Sedláček a cité les paroles d'une chanson de Christina Aguilera, « *Slow down, baby and don't act crazy* » (Calme toi bébé et n'agit pas sans réfléchir).

Aucune contradiction cependant dans ces deux citations : la solution est en même temps d'accélérer certaines choses et d'en ralentir d'autres.

Plusieurs idées fortes sont à retirer des interventions de Tomáš Sedláček, Gunter Pauli, Navi Radjou, Guibert del Marmol, Chido Govero et Kelvin Doe...

- La nature n'a pas de poubelle : rien ne se perd et rien ne se crée
- Elle est une source inépuisable d'innovation et de progrès, comme le montre le concept de biomimétisme cher à Gunter Pauli : s'inspirer de la nature pour innover durablement
- La nature fonctionne selon le principe des cycles, et l'économie doit faire de même (*cradle to cradle*)
- Il faut penser de façon non « réductionniste » : le monde moderne doit arrêter de penser en « silos sectoriels ». Il faut une pensée globale, une pensée transversale, une pensée holistique
- La notion « d'hybridation » est revenue dans toutes les présentations : le privé doit s'associer au non-privé, et le profit doit s'associer au non-profit
- Il faut viser des entreprises « intégrales », c'est-à-dire tenant compte de toutes les parties prenantes (*stakeholders*) : clients, consommateurs, fournisseurs, collaborateurs, environnement...

Et en conclusion, il faut apprendre à faire plus (et mieux...) avec moins »

Jean Staune



Chido Govero (à g.) et Kelvin Doe (à dr.)

L'essentiel sur les tables rondes



L'innovation managériale

Participants : Alexandre Gérard, Hicham El Habti, Jean-Michel Quéguiner, Arnaud Gangloff, Frederick Chavalit Tsao (modérateur : Guido Palazzo)

Entreprise libérée, organisation Opale, pyramide inversée, libération des énergies... Peu importe le nom, les intervenants ont souligné les bénéfiques, dans tous les sens du terme, qu'apporte un fonctionnement d'entreprise basé sur la confiance et la liberté, qu'il s'agisse de PME ou de sociétés avec des milliers de collaborateurs. Mais cette transformation dépend en premier lieu des patrons, et passe d'abord par une transformation personnelle et une façon positive de regarder les autres.



Quel avenir pour l'homme face aux robots ?

Participants : Alain Bensoussan, Laurence Devillers, Pierre Giorgini, Bertrand Vergely (modérateur : Jean Staune)

Si les « référentiels » personnels des intervenants étaient de facto différents de par leur profil professionnel (par exemple chercheur en robotique pour Laurence Devillers ou philosophe comme Bertrand Vergely), il était clair pour la majorité des participants, avec des mots différents, que les robots ne sont que des machines, qui vont faciliter voire certes remplir des tâches réalisées actuellement par des hommes. Mais les robots n'ont pas de « super-intelligence », car l'analyse heuristique, fut-elle des plus performantes, ce n'est pas de l'intelligence. Et tout doit ainsi être construit autour de l'humain, ces machines ne devant pas prendre le pas sur nous. La vigilance doit rester de mise, le risque étant l'influence que ces robots peuvent avoir sur des gens vulnérables.

L'intelligence artificielle, quels impacts sur le travail ?

Participants : Michael Baeriswyl, Anna Ukhanova, Jean-Philippe Desbiolles, Elisabeth Moreno, Eric Salobir (modérateur : Jean Staune)

Une question importante a été posée : que se passerait-il sur les machines avaient une certaine forme « d'auto-conscience » ? Car celle-ci ne fonctionnerait pas, en tout logique, comme un esprit humain. D'où l'importance de bâtir des règles et un « environnement moral ». L'intelligence artificielle est créée, utilisée et supervisée par des hommes et des femmes, qui lui demandent des solutions intelligentes, dépassant les réactions humaines qui sont parfois, il faut le reconnaître, irrationnelles. Nous pouvons nous réjouir que l'homme soit capable de créer de tels outils. Mais comme toutes les technologies, l'intelligence artificielle sera ce que nous voulons en faire, et toutes les valeurs qui font notre société doivent être intégrées dans la « boucle » de leur usage.

La vie privée et le big data, quels nouveaux droits de l'homme ?

Participants : Andy Müller-Maguhn, Gilles Babinet, Carlos Moreira, Nicolas Buttet, Sébastien Fanti (modératrice : Emmanuelle Dancourt)

Comme l'a souligné notamment Sébastien Fanti, le big data est un outil qui simplifie et accélère bien des décisions, mais le risque est le manque de transparence sur l'usage qui peut être fait des données. Les individus, qui sont devenus des « produits » (commerciaux) au sein du big data, doivent pouvoir donner en permanence leur consentement qui est fait sur l'usage des données les concernant, car c'est bien le détournement possible des données qui pose problème. Certains pays laissent prospérer le big data sans contrôle, ce qui est inadmissible. Mais heureusement, une nouvelle réglementation européenne arrivera dès 2018. De plus l'actualité internationale récente (Chine, mais pas seulement) montre que la position dominante d'entreprises comme Facebook ou Google n'est pas destinée forcément à durer, sachant qu'en outre certains pays sont en train de sortir de l'Internet globalisé ou envisagent de le faire (Chine, Russie, Argentine).



La table ronde Quel avenir pour l'homme face aux robots ?

Citations

Pour en savoir plus sur les personnes mentionnées : <http://fr.zermattsummit2017.org/intervenants.html>

« Il faut sortir de l'économie mono-maniaque, dans laquelle les entreprises pensent qu'elles ne sont là que pour faire du profit ».

Tomáš Sedláček

« Les économistes ne peuvent pas être les juges de ce qui est bon ou mauvais. Il n'est pas possible de leur donner un tel pouvoir ».

Tomáš Sedláček

« L'Economie doit ressembler à la nature et non l'inverse...
L'économie verte ne bénéficie aux riches, l'économie bleue bénéficie à tous...
L'économie doit répondre aux besoins réels : l'eau, la nature, l'énergie, la santé et l'éducation ».

Gunter Pauli

« Les entreprises doivent être durables, innovantes, dépasser la concurrence (faire mieux : *outcompete*) et répondre aux besoins de base des consommateurs. Tous les projets que j'ai présentés aujourd'hui, qui fonctionnent déjà industriellement, répondent à ces critères : le lisier de porc qui sert à produire des algues nourrissant elles-mêmes du tilapia en pisciculture aux îles Fidji, la restauration des mangroves associée à la production de crevettes en Indonésie, la production d'eau potable dans le désert australien grâce à la culture de tomates, la fabrication de papier à partir de roche en Chine, etc. Sans oublier bien sûr la production de champignons riches en nutriments en Afrique, poussant sur des déchets de la culture de papier, innovation portée depuis des années par ma fille adoptive Chido Gvero ».

Gunter Pauli

« Nous avons besoin d'une vision qui offre un but, une authenticité (une globalité) et la capacité de nous gérer par nous-mêmes ».

Navi Radjou

« L'innovation frugale, le *jugaad*, c'est à la fois une philosophie et un principe : minimiser les ressources (en capital, énergie, temps...) tout en créant plus de valeurs (économiques, sociales et environnementales). Elle mène à l'économie frugale, qui repose sur trois piliers : le partage, la culture *maker* et la réutilisation ».

Navi Radjou

« Un monde est en train de mourir, mais un autre est en train de naître. Il nous appartient de construire de nouveaux modèles, avec ce qui est déjà à notre disposition : le développement du local, de l'économie collaborative, fonctionnelle, circulaire, et bio-inspirée. C'est tout cela l'économie régénératrice. Et des milliers de révolutions silencieuses sont déjà en cours ».

Guibert Del Marmol



Tomáš Sedláček



Gunter Pauli



Navi Radjou



Guibert Del Marmol

L'entreprise libérée est une épidémie salutaire qui répond aux nouvelles données du monde d'aujourd'hui. Dans un monde globalisé, incertain et complexe, elle fait naître des organisations agiles, inventives, d'une variété infinie. Elle permet le partage de l'information et de la décision, de la transparence, de l'écoute, de la parité, avec une prise en compte des idées et des aspirations de chacun. Loin de la logique mécaniste, verticale et hiérarchique elle suit la logique du vivant, loin des logiques, interactive, collaborative, bienveillante... Celle de la démocratie du 21^e siècle.

Alexandre Gérard, lors de la table ronde *L'innovation managériale*

« La transformation des organisations ne dépend que de nous en tant que patron. C'est-à-dire que c'est notre chemin de transformation personnelle qui doit nous amener à regarder les autres de façon positive ».

Alexandre Gérard, idem.

« Le rôle du manager est de cultiver le sens. Il doit être un catalyseur de sens, en créant du lien et le plaisir de travailler ensemble ».

Arnaud Gangloff, lors de la table ronde *L'innovation managériale*

« Grâce à l'IA, qui chez IBM signifie "intelligence augmentée" et non "intelligence artificielle", nous allons passer d'une génération de *digital native* à une génération de *cognitive native* ».

Jean-Philippe Desbiolles, lors de sa présentation *Quels seront les impacts de l'intelligence artificielle pour les entreprises ?*

« Il est urgent, pour les chercheurs en intelligence artificielle, de parler à tout le monde, car il circule trop de mythes et de fantasmes, amplifiés par les médias et aussi les scientifiques ».

Laurence Devillers, lors de la table ronde *Quel avenir pour l'homme face aux robots ?*



Jean-Philippe Desbiolles



Père Nicolas Buttet



Laurence Devillers



Sébastien Fanti

« Tout ira bien avec les machines intelligentes si, d'abord, nous allons bien avec nous-mêmes ».

Bertrand Vergely, lors de la table ronde *Quel avenir pour l'homme face aux robots ?*

« L'intelligence artificielle peut aider à prendre des décisions rationnelles, car il reste trop de décisions irrationnelles dans le monde, prise par des hommes ».

Elisabeth Moreno, lors de la table ronde *L'intelligence artificielle ; quels impacts sur le travail ?*

« Le risque est de faire croire aux gens que l'intelligence artificielle c'est "supra-intelligent", alors que cela reste des machines créées, utilisées et supervisées par des hommes et des femmes ».

Jean-Philippe Desbiolles, lors de la table ronde *L'intelligence artificielle ; quels impacts sur le travail ?*



Elisabeth Moreno



Bertrand Vergely



Gilles Babinet



Carlos Moreira

« L'anonymat est un droit de l'homme fondamental. L'être humain ne *peut* pas devenir un produit »

Carlos Moreira, lors de la table ronde *La vie privée et le big data : quels nouveaux droits de l'homme ?* ».

« Nous ne devons pas être jugé juste selon des algorithmes et notre existence gérée par eux. Il doit pouvoir rester une part qui dépend du hasard ou du destin... »

Sébastien Fanti, lors de la table ronde *La vie privée et le big data : quels nouveaux droits de l'homme ?* ».

« La technique n'est pas neutre : elle répond à une logique et porte donc les personnes qui l'utilisent vers une certaine attitude... »

Père Nicolas Buttet, lors de la table ronde *La vie privée et le big data : quels nouveaux droits de l'homme ?* ».

« Il faut que toutes les externalités sociales et environnementales soient prises en compte dans la boucle économique »

Gilles Babinet, lors d'un atelier-discussion

« La vraie question, à propos de l'intelligence artificielle et des robots, ce n'est pas celle du rapport de l'homme avec les robots, mais celle de l'homme avec l'homme ».

Bertrand Vergely, lors de la conclusion générale du Zermatt Summit

« Deux mondes à bâtir se présentent à nous. Un premier qui serait un lieu de fraternité, de respect de l'autre et de tolérance, avec une logique de rapprochement. Le second serait construit sur la logique de la possession, de l'égoïsme, et au final sur la négation de ce qui fait la beauté de l'être humain, risquant donc de tout détruire... L'innovation doit permettre de construire le premier de ces mondes, et pas l'autre ».

Père Nicolas Buttet, lors de la conclusion générale du Zermatt Summit



Table ronde *L'intelligence artificielle ; quels impacts sur le travail ?*

Synthèse exécutive finale par Christopher Wasserman:
« Les solutions passent par l'humain »

« Quels sont les objectifs du Zermatt Summit ? Ils sont trois :

- **Inspire** les acteurs économiques, en restant dans l'objectivité du réel, tout en ayant une véritable vision ;
- **Connecter** des personnes issues d'univers différents, en regroupant des experts de domaines complémentaires, en leur offrant la possibilité de parler avec un langage commun ;
- **Pousser à l'action**, en aidant à réfléchir et en créant le débat, mais dans le but d'agir concrètement.



Le Zermatt Summit 2017 s'est clairement inscrit dans le respect de ces objectifs, nous démontrant que les solutions pour le monde de demain passent par l'humain ».

Christopher Wasserman



Jean Staune, Bertrand Vergely, Christopher Wasserman
et le Père Nicolas Buttet lors de la synthèse finale

Témoignages

Navi Radjou, chercheur franco-américain et un conseiller en innovation et leadership basé à Silicon Valley, intervenant du Zermatt Summit 2017

Le rôle du Zermatt Summit, c'est de remettre l'homme au centre de l'économie, de la société et des grands enjeux de demain. Pratiquement, cela se fait par une sensibilisation, pendant ces deux jours, en montrant que l'homme a des qualités, des compétences et des capacités uniques, dans lesquelles il faut puiser pour bâtir un monde meilleur. En d'autres termes, ce ne sont ni les robots ni l'intelligence artificielle qui vont bâtir ce monde meilleur, mais les qualités intrinsèquement humaines que sont l'empathie, la générosité, la sagesse... On montre vraiment à travers ces deux jours d'activité, et nous cherchons à le faire savoir, que ces qualités existent en abondance ».



Atelier de discussion libre animé par Navi Radjou

Miguel Galmes, dirigeant de PME au Chili, ancien Directeur Général de ISS Services Chili, et Directeur exécutif de la fondation Corporación Desafío de Humanidad.

« Dans mon pays, la fondation Desafío a mis en place « Encounters of worlds », des rencontres entre les entreprises et des ONG s'occupant des défavorisés, des personnes dans le besoin, des laissés de côté par la société, comme les handicapés mais pas seulement. Notre objectif n'est pas de trouver des financements pour ces ONG, mais bien d'aller vers toutes ces personnes avec une perspective horizontale. Car, comme l'a dit Jean Vanier, le fondateur de la communauté de l'Arche : « Aller à la rencontre des plus fragiles nous ouvre à accepter notre propre fragilité ».

Ces rencontres « Encounters of worlds » transforment les managers qui y participent. Elles les amènent, lorsqu'ils rentrent chez eux, dans leurs entreprises, à œuvrer pour changer leur environnement, pour essayer de bâtir un monde meilleur. Je retrouve cet esprit au Zermatt Summit, et tout ce que j'ai entendu ici est très inspirant ».

Sylvain Bonnet, fondateur et président NL International (France)

« Dans mon entreprise, le plus gros capital, ce n'est pas mon chiffre d'affaires : ce n'est rien d'autre que les gens qui en font partie. Au sein de NL International, le but est de révéler ce que chaque personne a au fond d'elle et de pouvoir lui permettre de pouvoir influencer et de contrôler son avenir. J'ai retrouvé tout cela au Zermatt Summit, et notamment un point qui me paraît essentiel, à savoir comment on peut protéger l'humain et le remettre au centre de l'économie, en le faisant de telle façon qu'on puisse préserver le monde que nous allons laisser après nous ».

Pour moi, le Zermatt Summit, cela a aussi été des rencontres avec les participants, avec deux-trois idées échangées qui vont avoir une suite concrète ».

Dominique Mégret, Directeur de Swisscom Ventures

« Avec l'émergence des nouvelles technologies, il y a de nouveaux problèmes qui se posent, des problèmes éthiques notamment, qui sont vraiment très complexes, qui demandent d'écouter les points de vue de personnes différentes - à la fois les praticiens, les ingénieurs, mais aussi les éthiciens, les hommes de la société civile- pour se faire une opinion. Pour les dirigeants, c'est vraiment aujourd'hui un devoir professionnel d'être bien informé. Je pense qu'on ne peut pas être un bon manager sans avoir une vue globale sur des sujets aussi variés que les problèmes d'environnement ou ceux liés à la digitalisation de la société.

Dans cette optique, ce Zermatt Summit, par sa diversité, a vraiment été excellent. Tout ce que j'ai entendu m'a fait beaucoup réfléchir et me permettra de prendre des décisions différemment »

Ludovic Trollé, dirigeant de Culture Horizon et Responsable Prévention et Sécurité chez Kering

« En tant que chef d'entreprise, je trouve très inspirant de venir ici parce que ce Sommet offre vraiment une dimension éducative, qui permet de comprendre les enjeux majeurs de la bonne réussite du management d'entreprise. En tant que dirigeant, ces journées m'ont été très utiles, pour pouvoir proposer quelque chose en rentrant, des choses précises qui vont certainement révolutionner les équipes...

Mais ce Zermatt Summit n'a pas seulement abordé l'innovation managériale : l'innovation écologique et technologique a été aussi étudiée. Ce sont trois univers qui pour l'instant ne nous paraissent pas liés, mais il est clair qu'il va falloir le faire, comme l'a très bien démontré Gunter Pauli. Par ailleurs, la question de la bienveillance, dont nous avons aussi parlé, est vraiment très absente des grands enjeux du management et cela m'a été très utile d'en entendre parler ici. J'invite sincèrement les grandes entreprises et notamment les grands chefs d'entreprise à venir au Zermatt Summit, où ils pourront nourrir leur réflexion, de façon concrète. Car la réalité, c'est qu'un chef d'entreprise est d'abord quelqu'un qui dirige des personnes : il n'est pas seulement qu'un stratège financier, ce qui malheureusement se résume souvent à ça dans la réalité des grandes entreprises ».

Gilles Poirieux, président de l'association française de dirigeants EVH « Pour une entreprise vivante par et pour des femmes et des hommes vivants », pendant 25, Directeur Général d'entreprises du groupe Sodexo.

« Etre ici au Zermatt Summit, est inspirant. Cela fait bouger son "écologie personnelle", ce qui permettra ensuite d'impacter là où on est actif, dans les entreprises ou dans les associations. Personnellement parlant, c'est le bonheur, en particulier sur le thème de l'intelligence artificielle, dont nous avons beaucoup débattu : je repars le cœur heureux d'avoir rencontré autant d'hommes et de femmes qui veulent être maîtres de ce qui doit se passer demain, ne pas dépendre "bêtement" des machines tout en cherchant ce qu'il y a de meilleur avec elles. J'ai été aussi très touché par la dernière table ronde, sur "La vie privée et le big data". Cela m'a fait aussi progresser dans ma réflexion. Je repars enrichi, avec de la nourriture pour ma tête, de mon cœur et mes "tripes"... Au départ, j'étais venu avant tout pour Gunter Pauli, mais au final j'ai aussi rencontré des participants hyper inspirants et découvert de passionnantes tables rondes soulevant des questions essentielles. J'ai gagné peut-être un ou deux ans de lecture en venant ici ! Regardez mes notes : j'ai sans doute 30 ou 40 idées à creuser qui vont me faire bouger ».

Actualités des Keynote speakers

Gunter Pauli

A la suite directe du Zermatt Summit, Gunter Pauli est parti à Bordeaux pour y annoncer, le 13 septembre, devant un auditoire de plusieurs milliers de chefs d'entreprise, que l'entreprise italienne Novamont, dont il est le président, a obtenu l'approbation d'une molécule naturelle dérivée du chardon, qui permet de remplacer le Roundup™.

« La première application sera pour les vignes, et pour la production en France de cette molécule, nous utiliserons soit du colza de Bretagne, soit du tournesol du sud de la France. Ensuite, je pars pour Sydney, pour le 10^e congrès mondial des chambre de commerce (*World Chambers Congress*), pour annoncer que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Commerce de Quimper, en Bretagne, est la première à promouvoir, dans des immeubles de la ville, le LiFi (*light fidelity*), invention française, qui comme le Wifi, est une technique de communication sans fil... Mon objectif est de rallier une centaine de villes à ce projet ».



Le chardon de Sicile, à la source des innovations technologiques écologiques et durables développées par la société Novamont (photo Novamont, DR)

Guibert del Marmol

« Mon actualité, c'est de continuer à diffuser le plus largement possible le concept d'économie régénératrice, et surtout de le présenter, en particulier aux jeunes, via des sessions de cours dans différentes universités, des interventions à la fois dans les écoles de commerce et dans les entreprises. Diffuser ce concept c'est ensemercer les esprits...

Même si c'est un peu tôt pour en parler, il faut aussi s'intéresser au modèle politique et démocratique. Dans beaucoup de pays, peut-être pas ici en Suisse certes, ce modèle est au bout de sa logique et les gens sont désabusés. Ce qui est vrai avec les nouveaux modèles d'organisation, plus humains, plus ouverts, plus participatifs, devrait peut-être également pouvoir s'appliquer au monde politique. Et justement, je dois dire qu'ici au Zermatt Summit il y a eu des rencontres avec des gens du monde politique extrêmement enthousiasmantes et intéressantes ».

Navi Radjou

« Je suis en train d'écrire un nouveau livre, qui va s'appeler "La société consciente", qui doit sortir en septembre 2018. L'idée que j'y développe est qu'il faut mettre en valeur l'évolution de la conscience qui a actuellement lieu à travers le monde, avec de plus en plus de personnes qui passent d'un modèle de consumérisme excessif à un modèle de développement économique et social beaucoup plus inclusif et durable. Cette transition se fait avec une maturation de la conscience des individus, c'est-à-dire qu'ils sont de plus en plus conscients qu'ils ont un rôle à jouer dans les grands changements à faire dans le monde, face aux bouleversements climatiques, aux inégalités sociales etc. Le sous-titre de ce livre sera "réinventer la consommation, le travail et le mode de vie".

Par "individus", j'entends non seulement les décideurs mais aussi les consommateurs de base. Un consommateur peut devenir un consomm'acteur, un citoyen peut devenir un citoyen engagé. Tout le monde peut devenir en fait un co-créateur et co-bâter cette nouvelle société consciente, inclusive et durable ».



La couveuse Embrace qui a déjà sauvé la vie de milliers d'enfants prématurés, un exemple d'innovation jugaad (frugale) cité par Navi Radjou (photo Embrace Innovation, DR)

Service à la presse

Pour aller plus loin sur les thématiques développées lors du Zermatt Summit 2017, **contactez-nous pour organiser des interviews exclusifs**, qu'il s'agisse de Christopher Wasserman et de Jean Staune, respectivement président de la Zermatt Summit Foundation et directeur du programme du Zermatt Summit 2017, ou encore des intervenants, keynote speakers et participants aux différentes tables rondes.

Nous tenons également à votre disposition les **fichiers haute définition des visuels** utilisés dans le présent communiqué de presse, et bien d'autres encore, notamment eux illustrés ci-dessous.



_Atelier Gunter Pauli
20170909_130156.jpg



_Atelier Navi Radjou
20170909_153134(0).jpg



_Final
IMG_0609.JPG



_Synthèse Finale
IMG_0787.JPG



_Table ronde, La vie privée et le big data
IMG_0753.JPG



_TR_L'innovation managériale
IMG_0585.JPG



_TR_L'intelligence artificielle
IMG_0687.JPG



_TR_Quel avenir pour l'homme face aux robots
IMG_0650.JPG



_TR_Quel avenir pour l'homme face aux robots
IMG_0657.JPG



Bertrand Vergely
IMG_0683.JPG



C_Wasserman
IMG_0787.JPG



Carlos Moreira
IMG_0749.JPG



Chido Govero
9R4A5193.JPG



Christopher Wasserman
Portrait CHW_3.jpg



Elisabeth Moreno
IMG_0693.JPG



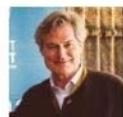
Gilles Babinet
IMG_0762.JPG



Guibert Del Marmol
IMG_0509.JPG



Gunter Pauli
9R4A5270.JPG



Gunter Pauli
9R4A5273.JPG



Jean Staune
IMG_0491.JPG



Jean-Philippe Desbiolles
IMG_0588.JPG



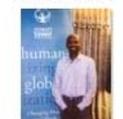
Kelvin Doe
IMG_0494.JPG



Laurence Devillers
9R4A5243.JPG



Navi Radjou
9R4A5221.JPG



Navi Radjou
9R4A5222.JPG



Navi Radjou
IMG_0471.JPG



Nicolas Buttet
IMG_0777.JPG



Sébastien Fanti
IMG_0757.JPG



Tomas Sedlacek
9R4A5226.JPG



Tomas Sedlacek
9R4A5227.JPG



Zermatt
DSC00040.JPG

Contact Presse

Michel Knittel

+33 (0)9 63 61 11 46

michel.knittel@zermattsummit.org

Contact Organisation

Zermatt Summit, Head Office
World Trade Center
Av. Gratta-Paille 2
CH – 1018 Lausanne (Suisse)

Pour la Suisse : +41 (0)21 644 20 54

christopher.wasserman@zermattsummit.org (Christopher Wasserman)

Pour la France : +33 (0)1 45 78 85 52

staune@uip.edu (Jean Staune)

ANNEXE

Rappel du programme du Zermatt Summit 2017

Vendredi 8 septembre

- 20h00 : Christopher Wasserman (Président de la Zermatt Summit Foundation)
Allocation de bienvenue
- 20h15 : Conférence de T. Sedláček
Quelle économie pour un développement harmonieux de l'humanité ?

Samedi 9 septembre

- 8h30 Conférence de Günter Pauli
L'innovation écologique en pratique
- 9h15 Présentation Format TEDx de Chido Govero
Les champignons vont-ils sauver l'humanité ?
- 9h30 Conférence de Navi Radjou
L'innovation frugale : faire plus avec moins
- 10h15 Présentation Format TEDx de Kelvin Doe
- 10h30 Pause networking
- 11h00 Conférence de Guibert Del Marmol
L'économie « régénératrice » : économie, écologie et sens
- 11h45 Turningpoint
- 12h00 Fil rouge - Jean Staune
- 12h15 Double atelier en parallèle - Session 1.
Animés par : G. Pauli, T. Sedláček , N. Radjou, G. Del Marmol
- 13h15 Déjeuner
- 14h45 Double atelier en parallèle - Session 2
Mêmes animateurs que la session 1
- 15h45 Table ronde : *L'innovation managériale*
Participants : Alexandre Gérard, Hicham El Habti, Jean-Michel Quéguiner, Arnaud Gangloff, Frederick Chavalit Tsao. Modérateur : Guido Palazzo
- 16h45 Présentation Format TEDx : Jean-Philippe Desbiolles
Quels seront les impacts de l'intelligence artificielle pour les entreprises ?
- 17h00 Pause networking
- 17h20 Elizabeth Sombart : concert de piano (45 min.)
- 18h00 Fin du concert
- 19h00 Dîner avec vue sur le Mont Cervin au Sunnegga à 2.288 m d'altitude.

Dimanche 9 septembre

- 8h30 Table ronde : *Quel avenir pour l'homme face aux robots ?*
Participants : Alain Bensoussan, Laurence Devillers, Pierre Giorgini, Bertrand Vergely. Modérateur : Jean Staune
- 9h30 Table ronde : *L'intelligence artificielle, quels impacts sur le travail ?*
Participants : Michael Baeriswyl, Anna Ukhanova, Jean-Philippe Desbiolles, Elisabeth Moreno, Eric Salobir. Modérateur : Jean Staune

- 10h30 Pause networking
- 11h00 Table ronde : *La vie privée et le big data, quels nouveaux droits de l'homme ?*
Participants : Andy Müller-Maguhn, Gilles Babinet, Carlos Moreira, Nicolas Buttet, Sébastien Fanti. Modératrice : Emmanuelle Dancourt
- 12h00 Turningpoint
- 12h15 Conclusion : *Quelle humanité voulons-nous ?*
Participants : Père Nicolas Buttet, Bertrand Vergely, Christopher Wassermann...
- 12h30 Double atelier en parallèle - Session 1
Animés par : G. Babinet, J. P. Desbiolles, P. Giorgini, B. Vergely
- 13h15 Double atelier en parallèle - Session 2
Mêmes animateurs que la session 1
- 14h00 Fin du colloque. Déjeuner (facultatif)



Le village de Zermatt marie la tradition au tourisme et au développement durable : depuis 1931 la circulation des automobiles à moteur y est interdite. Seuls des véhicules électriques, taxis notamment, peuvent y rouler, apparus dès 1947.